[**« *Il était une fois dans un pays lointain, une jeune fille. Elle s'appelait Antigone.*
C'était une fille qui ne se laissait pas faire.
Elle osait, dans un monde d'homme,
être elle-même et marcher le front haut.
Elle avait le courage de penser,
le verbe qui mord, la beauté rebelle. »*]

Remarquable adaptation du mythe. La rébellion y est magnifiée et revendiquée, le texte est poétique et dense tout en étant fidèle au récit originel. Les illustrations à l'encre bleue proposent un tableau sombre et fouillé où évoluent les personnages du mythe, mi-humains, mi-chats ainsi que des rats qui en un lointain écho à Maus de Spiegelman, représentent le peuple et parfois les bourreaux… Les rats tantôt abattus ou tantôt revendicatifs ponctuent l'album sur quelques doubles pages rouges.

En complément documentaire, le mythe d'Antigone et le théâtre de Sophocle et de Anouilh sont abordés. Un réussite littéraire, graphique et politique que l'on proposera à tout public et en particulier au collège ou au lycée.

Yann Liotard (texte) et Marie-Claire Redon (ill.), *Antigone*, La ville brûle, 2017, 45 p., 17,50 €.